

Pierre Laborderie nous a quittés



Les Sarladais ne reverront plus parmi eux le visage ouvert et bienveillant de Pierre Laborderie. Pierre fut un enseignant de grande valeur, un maire adjoint de Sarlat fort actif, et un animateur particulièrement généreux au sein de groupements à buts éducatifs et culturels. Il avait su acquérir la profonde estime et même souvent une réelle admiration des personnes qui l'ont connu dans les divers parcours de sa vie.

Pierre Laborderie et son épouse Marinette furent durant plusieurs années instituteurs à Ladornac pendant que leurs amis M. et Mme Lachaud étaient instituteurs dans le village voisin de Chavagnac. Si j'évoque le travail des deux ménages d'enseignants, c'est parce qu'ils coopéraient fortement et intelligemment pour conduire une action éducative engagée avec passion dans une contrée fort rurale du Périgord. En sus du travail irréprochable accompli dans leurs classes, ils firent vivre un club de basket, les amicales laïques, les cantines, des coopératives scolaires, des fêtes des écoles, et ils étaient parvenus à obtenir une participation totale de la population à leurs projets. Quand on remarque que le couple d'instituteurs de Ladornac, M. et Mme Laborderie, était au centre des diverses activités à valeur sociale et culturelle de la commune, on mesure combien la perte de postes d'enseignants dans un village de notre Périgord doit être lourdement préjudiciable.

Lorsque Pierre Laborderie et son épouse décidèrent de venir résider à Sarlat, Mme Laborderie obtint un poste d'institutrice à l'école de Temniac où elle fut chargée de la classe du cours préparatoire qui comptait une quarantaine d'élèves parmi lesquels quelques enfants fortement retardés, internes de l'orphelinat voisin. Pierre Laborderie ne manqua jamais de chercher à apporter un soutien à son épouse ; Il choisit, lui, de se spécialiser dans l'enseignement post-scolaire agricole. Cet enseignement s'adressait aux jeunes gens qui avaient quitté l'école primaire à 14 ans et qui se destinaient aux professions de l'agriculture et de l'artisanat rural.

Pour Pierre Laborderie comme pour les quelques autres maîtres (MM. Henri Cabanel, Souillou, Alicot...) qui avaient choisi en Sarladais cet enseignement, ce choix était celui d'une mission importante. La prolongation de la scolarité obligatoire jusqu'à l'âge de 16 ans ne devint effective que vers 1970. Et dans le courant des années cinquante et des premières années de 1960 il n'y avait guère encore que le tiers environ des enfants qui poursuivaient leurs études dans l'enseignement secondaire. Pour les autres, qui pouvaient apparaître comme abandonnés par l'Éducation nationale dès l'âge de 14 ans, il était heureux que l'on mette en place un enseignement post-scolaire de quelques heures par semaine, confié à des maîtres de grande qualité. Les jeunes du secteur de Sarlat pouvaient bénéficier de cet enseignement (qui n'était pas obligatoire) étaient réunis une fois par semaine par M. Laborderie par petits groupes près de chez eux. J'ai le souvenir de la passion avec laquelle Pierre allait vers ses élèves pour lesquels il

préparait certes de claires informations, mais aussi des compléments d'instructions, des sorties d'études et des rencontres avec divers responsables. Les très fortes évolutions bien sensibles à cette époque (motorisation dans tous les modes de culture, apparition de nouvelles formes de commercialisation, accentuation de l'exode rural...) inquiétaient les jeunes et nécessitaient de chercher à bien les conseiller en leur suggérant surtout des voies (celle notamment du groupement de cultivateurs pour diverses tâches) leur permettant d'envisager malgré tout un avenir dans le monde agricole. Il est sûr que beaucoup de cultivateurs ayant réussi à s'adapter doivent beaucoup à la compétence et au dévouement de maîtres de l'enseignement post-scolaire comme M. Laborderie.

C'est en 1983 que se forma le groupe voulant créer un Carrefour universitaire, analogue à une Université du temps libre ou à une Université populaire existant déjà dans plusieurs villes d'Aquitaine. Dans l'esprit de ses créateurs, une telle association devait proposer des enseignements pour adultes à raison de quelques heures par semaine et par discipline, avec le concours d'animateurs bénévoles. Une telle association devait aussi organiser des conférences et des sorties et essayer d'obtenir chez ses adhérents un agréable esprit d'entraide. Au départ ce fut Mme Aubarbier, de Temniac, qui sollicita plusieurs personnes susceptibles d'être intéressées par la vie d'une telle association, qui les réunit chez elle et qui provoqua ainsi la formation d'un premier bureau. Le professeur Denoix, cancérologue de réputation mondiale, accepta la mission de président et Pierre Laborderie celle de vice-président chargé des questions administratives. Je fus chargé de la programmation des conférences et, dès 1983, le Carrefour universitaire eut des activités. Pierre Laborderie s'occupait des règlements, des contacts avec la municipalité et le Centre culturel, des assurances, des contrats divers. Mais il travailla aussi avec son épouse Marinette dans l'organisation de voyages et de sorties. Lorsque je fus désigné président après la mort du professeur Denoix, Pierre Laborderie accepta de demeurer vice-président et il s'impliqua de plus en plus dans l'organisation des voyages, surtout lorsqu'il n'eut plus, à ses côtés, son épouse à laquelle le Carrefour universitaire devait beaucoup... Les adhérents ont bien souvent évoqué le charme de grands voyages (à Venise, en Turquie, en Égypte...) bien préparés par Pierre.

Malgré son avancée en âge il ne renonça jamais à sa participation aux activités du Carrefour et aidait dans certaines tâches sa fidèle amie Paulette Feix qui se dévouait sans relâche pour le Carrefour et qui reconforta Pierre, jusqu'à ses derniers moments, de son affectueuse présence.

À Sarlat, Pierre Laborderie s'engagea dans la vie politique. Il entra au conseil municipal où il devint un adjoint du très estimé maire que fut Louis Delmon. Là il conforta sa réputation d'homme calme et aimable, à l'esprit ouvert. J'ai le souvenir de ses efforts pour l'élaboration et la rédaction d'une charte du Sarladais qui se proposait d'établir la liste des divers projets à caractère économique ou culturel paraissant souhaitables en Sarladais.

Pierre Laborderie, tout au long de sa vie, a eu la volonté d'être fortement utile aux autres. Il avait au cœur un grand attachement aux valeurs que sont l'amour de la République, de la laïcité, de la justice, de la générosité... Nous savons que sa fille Lise, sa famille et ses proches comptaient beaucoup pour lui comme il comptait beaucoup pour eux. Les amis de Pierre leur disent leur profonde sympathie et les vifs regrets que leur donne la disparition de cet homme qui a tant honoré son métier d'enseignant.

Roger Nouvel